

# **Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 28, 1 Corinthiens 12-14, Réponse de Paul à la question concernant les dons spirituels, Introduction à 1 Corinthiens 12-14**

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 28, 1 Corinthiens 12-14, Réponse de Paul aux questions concernant les dons spirituels. Introduction à 1 Corinthiens 12-14.

Eh bien, bienvenue à notre cours qui commence par les chapitres 12 à 14, la prochaine grande unité du livre de 1 Corinthiens. Nous avons parcouru un bon bout de chemin. C'est le cours numéro 28, et vous avez le paquet de notes numéro 14, qui devrait commencer à la page 178.

Vous devez donc avoir ces notes devant vous pour que le cours soit le plus compréhensible possible, car j'écris parfois des choses en entier et je vous donne des tableaux, ce qui aide à clarifier ce que je m'efforce de dire. Les chapitres 12 à 14 sont assez célèbres parce qu'ils traitent de cette question des dons spirituels. Remarquez le résumé de la section à la page 178.

Paul parle des dons spirituels sous deux angles : le Seigneur souverain et la loi de l'amour. Le don qui semble avoir créé des problèmes à Corinthe est celui des langues. Pourtant, Paul soutient que les langues, au lieu d'être le test ultime de la spiritualité, sont en fait l'un des dons les moins désirables.

Outre le fait qu'elles sont placées en dernier dans la liste des dons, l'argument principal des chapitres 12 à 14 est que l'édification et l'amour sont les manifestations suprêmes de la spiritualité, et non les langues. En fait, les langues étaient en réalité un obstacle à la fois à l'édification et à l'amour. En comparaison avec les dons plus manifestes, la pratique de la vertu chrétienne semble austère et incolore à certains de ces Corinthiens.

La discussion de Paul sur ce sujet est épique. Il commence par montrer que la seigneurie du Christ est ce qui est important, comme l'a observé Leon Morris. Nous allons donc parcourir ces chapitres.

Le chapitre 12 aborde la question des cadeaux. Le chapitre 13 est un grand chapitre sur l'amour que tout le monde connaît. Le chapitre 14 traite de la régulation de ces cadeaux.

Mais c'est une unité, et il est extrêmement important que nous la maintenions unie. Le chapitre 13 n'est pas une réflexion après coup ou une digression, mais il est le ciment qui lie les chapitres 12 et 14 et qui fait que tout ce numéro concerne la communauté et pas seulement les individus qui pensent qu'ils sont peut-être meilleurs parce qu'ils ont exercé un type de don externe et manifeste comme le don des langues. Richard Hayes voit structurellement une structure en trois volets dans ces chapitres.

Les chapitres, bien sûr, ont été ajoutés assez tard dans l'histoire chrétienne, et la versification fait partie de cette même catégorie. Mais l'ajout de chapitres et de versets a, dans l'ensemble, été utile. À l'origine, cela a évidemment été fait pour que les gens puissent trouver des choses, mais ceux qui ont fait ce travail ont fait un travail décent de division des chapitres, même si ce n'est pas toujours le cas.

Les chapitres 12, 13 et 14 sont des unités, de grandes unités, et c'est là que se situent nos divisions de chapitres. Le chapitre 12 défend le rôle complémentaire des dons dans la communauté. Les dons ne sont pas des objets individualistes et privatisés, mais ils sont destinés au bien de la communauté.

C'est un thème qui revient sans cesse dans ces chapitres. La métaphore du corps devient une présentation majeure à cet égard. Le chapitre 13 présente l'amour comme la norme régissant toutes les manifestations spirituelles.

L'amour est le principe régulateur. L'amour est quelque chose qui fonctionne dans une communauté. Il n'est pas individualiste, mais il considère l'ensemble plutôt que les parties individuelles.

Le chapitre 14 fournit ensuite des lignes directrices pour régir les dons sous l'égide de l'amour. Il poursuit son cheminement dans ce chapitre, en particulier celui des langues. C'est là que se pose maintenant le problème.

On ne nous a pas beaucoup parlé de la nature de ce problème, car on nous a donné des indices à d'autres endroits. On pourrait supposer que ceux qui avaient un statut social pratiquaient peut-être le parler en langues pour améliorer leur statut. Ce serait une supposition, mais elle serait raisonnable à la lumière de ce que nous avons vu jusqu'à présent au sujet de la communauté corinthienne.

Vous remarquerez quelques autres observations structurelles à la page 178. Cela semble confus, mais j'ai essayé de vous montrer un chiasme ici. Dans 12:1-3, nous avons la déclaration que Jésus est Seigneur.

C'est un point souvent négligé, mais il donne le rythme programmatique de ce qui se passe dans les chapitres 12 à 14. Jésus est Seigneur. Vous remarquerez que c'est au verset 14:37-40 que se termine toute cette unité.

Nous enseignons que Jésus est Seigneur. Pour utiliser une analogie dans le jeu de mots, Jésus est Seigneur enseignant parce que c'est la communication que Paul recherche. Il s'adresse aux gens qui s'instruisent, pas seulement à ceux qui observent quelqu'un qui fait quelque chose qu'ils ne comprennent même pas.

Au milieu de ces deux parenthèses, Jésus est Seigneur, l'enseignement est Seigneur. Nous avons 12:4-30 où l'unité et la diversité se jouent. 12:31-13:13, où nous avons la primauté de l'amour, et cela devient le milieu parce que Seigneur, Seigneur, sur les frontières.

12 :4-30 unité et diversité. 14 parle d'ordre. Comment ordonner et maintenir l'unité dans les dons ? Et le pivot de tout cela est la question de l'amour au chapitre 13.

Je pense que c'est une présentation légitime du chiasme, et le chiasme montre la structure et la manière dont les choses s'articulent. Cela nous montre donc la primauté du chapitre 13. Ce n'est pas juste une réflexion après coup ou un petit texte de dévotion mignon coincé au milieu de tout cela, mais c'est le principe directeur de la gestion de l'expression du culte public.

Voilà donc quelques détails structurels mineurs, la plupart sont relativement clairs, et nous commençons au bas de la page 178, 1 Corinthiens 12-14 est maintenant marqué par peri-de. Cette expression grecque que nous avons vue à maintes reprises, souvent traduite littéralement, est maintenant préoccupante. Et donc, Paul commence au chapitre 12, concernant maintenant les dons de l'Esprit.

1 Corinthiens 12-14 Cette fois, Paul ne propose pas une question originale ou un slogan auquel il répondrait. Le problème devient évident, mais cette fois, il ne s'agit pas tant d'une réponse à la question que d'une réponse aux problèmes généraux de l'expression des dons. Nous pourrions dire dès le début, avant d'aller trop loin, qu'il s'agissait de dons actifs et de manières légitimes de rendre un culte.

Paul ne dit jamais qu'ils ne l'étaient pas, mais il les régleme. Et je le mentionnerai à nouveau plus tard, il est en fait très intéressant pour moi que la seule fois où nous avons mentionné et traité ce sujet dans le Nouveau Testament, c'est ici. Les épîtres pastorales dans le livre des Éphésiens, qui sont deux livres majeurs de l'Église sur l'ordre et la fonction, n'en parlent jamais du tout.

Et c'est fascinant pour moi, car ces questions sont probablement apparues après celles de 1 Corinthiens. On s'attendrait donc à une certaine réflexion à ce sujet. Peut-être que Corinthe était le seul endroit où le culte public était organisé exactement comme cela.

Nous ne le savons pas, mais nous avons pu constater que ce sujet n'apparaît pas ailleurs, notamment dans les écrits de type pastoral. Toutes les épîtres sont pastorales, mais dans les épîtres pastorales, 1 Timothée, 2 Timothée et Tite, et dans le livre des Éphésiens, qui comporte des aspects pastoraux majeurs, notamment dans la dernière moitié, ce sujet n'est pas présent. C'est fascinant pour moi.

Très bien, dons spirituels et Seigneur souverain, chapitre 12. Nous commençons notre analyse par quelques observations générales sur les dons spirituels dans le Nouveau Testament. Regardons-les d'une manière générale avant d'entrer dans les détails des versets.

On pourrait se demander à la page 179, ce qu'est un cadeau. Le terme cadeau ne communique pas clairement le concept de 1 Corinthiens 12 à 14. En particulier dans la culture occidentale, du moins, le mot cadeau est utilisé dans notre culture en raison du développement de Noël et des anniversaires, lorsque l'on reçoit des cadeaux. C'est probablement ce à quoi la plupart des gens pensent immédiatement lorsqu'ils entendent le mot cadeau.

Ils pensent à quelque chose qui leur est donné à cet égard. Et même si les cadeaux sont en quelque sorte un don de Dieu, ils ne sont pas comme les cadeaux de Noël. Nous devons donc être très, très prudents avec ce que nous imaginons dans notre esprit à partir de notre propre contexte et de notre propre culture à propos du mot cadeau lui-même.

En fait, le mot don n'apparaît jamais dans ce chapitre. C'est un terme ajouté, logiquement, à d'autres termes qui se réfèrent aux charismes spirituels. Mais le mot pour don, un mot courant dans le Nouveau Testament, *doron*, n'apparaît jamais.

Il faut donc être très prudent quant à la manière dont on nous présente cette image. Deux termes grecs sont importants dans ces chapitres. Le mot *pneumatikos*.

*Pneumatikos* est un adjectif. Il est construit à partir du terme *pneuma*. Vous le savez probablement, vous avez entendu parler de *pneuma*.

C'est le mot pour esprit. Il désigne également le vent et le souffle. Et il désigne l'esprit humain, le Saint-Esprit.

Le mot *pneuma* est utilisé pour désigner le Saint-Esprit. Mais si on le met sous une forme adjectivale, *pneumatikos*, alors il modifie quelque chose comme un corps spirituel. Nous le verrons dans 1 Corinthiens 15.

Le discours sur Moïse et son errance dans le désert est une nourriture spirituelle. Et donc le charisme spirituel, le mot charisme est traduit par les dons. Et c'est le deuxième mot.

Le charisme vient du mot *xaris* , qui signifie grâce. C'est un nom, mais c'est le terme qui a à voir avec la grâce et les dons. On ne peut pas échapper au mot don, même si je n'aime pas ce mot.

On ne peut pas y échapper. Le terme *pneumatikos* , comme je l'ai dit, est un adjectif qui signifie spirituel. Il peut se référer à des personnes.

Il y a quatre passages, seulement quatre passages, sur près de 30 utilisations de ce terme dans le Nouveau Testament. C'est un bon terme sur lequel vous pouvez faire une étude de vocabulaire. Vous découvrirez qu'il s'agit principalement d'un terme paulinien.

C'est un terme qui est principalement utilisé dans le livre de 1 Corinthiens et pas dans beaucoup d'autres passages. Le terme spirituel n'est jamais utilisé en relation avec Jésus. Mais si vous deviez faire une étude sur ce que signifie être spirituel, vous voudriez évidemment parler de Jésus.

Donc , un terme ne couvre pas tout le domaine. C'est un aspect. Et pour une raison ou une autre, il devient très important dans le livre de 1 Corinthiens.

Seulement quatre endroits. Ces quatre endroits, soit dit en passant, sont cités dans le lexique Bauer-Arndt Gingrich-Danker sur la Bible grecque. C'est donc une référence très importante pour valider que ces quatre endroits sont considérés comme se référant à des personnes spirituelles.

Il y a quelques débats sur l'interprétation de ce terme, mais au moins c'est une bonne source, et les voici. Il peut s'agir d'une personne. Il peut s'agir d'une chose, comme le corps ressuscité dans 1 Corinthiens 15, que nous verrons.

Ou à un domaine de l'esprit, comme ces soi-disant dons. Dans 1 Corinthiens 12 à 14, le terme don est accompagné de *pneumatikos* , spirituels. Ce serait les spirituels.

Mais cela n'a pas de sens, il faut donc ajouter quelque chose. Eh bien, quelqu'un dans la traduction anglaise décide d'ajouter le mot "don" plutôt que de créer un nouveau terme comme "grâces spirituelles". Ou bien le mot "manifestations" serait mieux, comme nous le verrons dans le verset de définition de ce chapitre.

Chapitre 12:1, littéralement, parlons maintenant des choses spirituelles. Mais comme ce terme peut être masculin ou neutre, il pourrait s'agir de choses spirituelles ou du mot dons qui ont été fournis. Comme je l'ai dit, le mot manifestations serait un bon mot.

Il pourrait aussi s'agir de personnes spirituelles, de personnes qui ont des dons dans certains domaines. Il pourrait s'agir de personnes de sexe masculin, à la lumière de 12:2 et 3, qui s'adressent à des personnes. Donc, partout où nous allons, et si vous lisez ces commentaires plus élaborés, les vrais commentaires, vous voyez que presque chaque phrase, chaque mot est contesté.

Ce n'est pas discutable, mais cela nécessite une explication. Et quand vous avez un éventail de chercheurs qualifiés aux plus hauts niveaux, vous allez trouver des points de vue différents sur la façon de décrire les choses. Très bien, le terme charisme.

C'est un nom neutre. N'oubliez pas que vous ne le savez peut-être pas si vous n'avez pas étudié le grec, mais le grec est comme le latin. C'est une langue de genre.

Il y a le masculin, le féminin et le neutre. Le genre n'a absolument rien à voir avec ce que le mot représente. Le mot pour péché est un mot féminin.

Cela ne veut pas dire que seules les femmes pèchent. Il faut donc être prudent. Le mot pour esprit est un mot neutre.

Pneuma est un nom neutre. Cela ne signifie pas que l'esprit est une chose plutôt qu'une personne. Il faut dissocier l'idée de notre idée typique du genre de ces mots grecs, car les mots masculins, féminins et neutres ont ces catégories en tant que noms et adjectifs, mais cela n'a absolument rien à voir avec la question du genre en fin de compte.

Cela n'a rien à voir avec la grammaire, et ils sont analysés dans un sens généré, mais c'est une question de grammaire. Ce n'est pas une question de réalité. Ce nom est dérivé de la racine du mot qui signifie grâce.

Dans le domaine spirituel, cela signifie une manifestation spéciale de la présence divine, de l'activité divine, de la puissance divine ou de la grâce divine, d'ailleurs. Ces deux termes sont combinés. Dans Romains 1:11, Paul dit aux Romains qu'il n'a pas pu leur parler et il dit, en prévision de cela, car je désire ardemment vous voir pour vous communiquer quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis.

Et donc ici, je peux vous donner un pneumatique sur le charisme, le charisme spirituel. Spirituel modifie le nom charisme, et il est traduit par don spirituel, même s'il est en fait au pluriel. En fait, il est au singulier ici, et vous le savez grâce à l'adjectif plus facile que le neutre, le don spirituel.

Vous pouvez être établi jusqu'au bout. Avec l'adjectif substantif littéralement charisme spirituel, voilà. Il vous reste à vous occuper de la traduction.

Il n'existe pas de traduction littérale absolue, car, en général, cela n'aurait aucun sens. Il faut faire avec les termes. D'accord, le terme grec habituel pour cadeau, *doron*, n'apparaît dans aucune de ces listes de cadeaux.

Bien que les termes ci-dessus soient presque universellement traduits par « don », que vous le fournissiez ou que vous traduisiez « charisme » par ce terme, et parfois même que vous le fournissiez par ce terme lorsqu'il est utilisé seul, cette traduction anglaise évoque dans l'esprit d'un lecteur non critique un éventail d'idées qui peuvent ou non correspondre à l'intention du texte. Veuillez donc annuler votre compréhension culturelle de ce qu'est un don.

Débarrassez-vous-en, entrez dans ce chapitre avec une table rase et essayez de comprendre ce qui se passe dans le chapitre. Voilà donc une réponse à la question de savoir ce qu'est un cadeau en termes de termes. Mais maintenant, nous voulons demander comment nous définissons ce *pneumatikon xarisma* ? La définition d'un don spirituel dans le contexte des chapitres 12 à 14 se trouve en fait au chapitre 12 et au verset 7. C'est le meilleur verset, le verset qui est en quelque sorte conçu pour rassembler tout cela.

12:7. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien commun. 12:7, la manifestation de l'Esprit, signifie littéralement, et à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour le bien commun.

Ici, on utilise la manifestation, et on utilise l'esprit pour modifier la manifestation. Un nom génitif est comme un adjectif, mais il n'utilise aucun de nos deux termes. Mais il nous dit ce qui se passe ici par rapport à ces dons.

Réfléchissons un instant à cela. Or, pour chacun d'entre eux, il y a la manifestation de l'esprit. C'est à cette expression que vous devez vous accrocher pour décrire et définir les dons spirituels.

Ce sont des manifestations de l'Esprit. Cela nécessite une petite explication en soi, et nous en parlerons. Alors, lorsque nous exposons cette définition, quelles en sont certaines des caractéristiques ? Tout d'abord, au bas de la page 179, une manifestation de l'Esprit est une capacité ou un ministère que l'Esprit actualise chez les croyants et qui révèle la présence de l'Esprit.

Jésus a dit que c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. En fait, c'est aux activités de la congrégation que vous saurez si l'esprit est actif, car les activités de la congrégation reflètent ce que la Bible enseigne que l'esprit va renforcer : l'amour, la joie, la paix, comme le fruit de l'esprit, ce genre de choses.

Vous ne cherchez pas à trouver l'esprit en tant que personne. Vous cherchez à trouver les manifestations que l'esprit pourrait engendrer. Les œuvres de la chair,

par exemple, si vous allez dans une congrégation et que vous trouvez ce genre de choses, vous savez que cela ne vient pas de l'esprit.

C'est de la chair. C'est de la nature charnelle. Mais si vous voyez les caractéristiques de l'esprit, les choses que l'esprit génère, c'est une preuve.

C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Vous regardez un arbre pour savoir ce qu'est cet arbre. Vous regardez les gens pour savoir qui ils sont.

En un sens, lorsque nous parlons de ces manifestations de l'esprit, et que nous parlons de l'esprit en relation avec les congrégations et les gens, nous utilisons ce que l'on appelle le langage religieux. C'est une description. Réfléchissons un peu plus à cela dans un instant.

Bon, vous remarquerez que j'ai dit ici que Ciampa, si je prononce son nom correctement, je ne l'ai jamais rencontré, appelle cela un génitif subjectif. Ce sont les manifestations que l'esprit produit. Si vous n'êtes pas un étudiant en grec, le cas génitif en grec est un cas très productif pour ce que nous appelons l'interprétation.

La plupart du grec n'est qu'une question de grammaire, mais le génitif a une façon particulière d'être utilisé, et il devient très interprétatif. Et dans le cas du génitif, il y a ce qu'on appelle le génitif subjectif et objectif. Certaines constructions grammaticales l'exigent.

Un génitif subjectif signifie que le génitif produit l'action. Un génitif objectif signifie que le génitif reçoit l'action. Donc, si vous savez ce qu'est le génitif, vous demandez s'il la produit ou la reçoit. Et ici, il dit qu'il la produit, que l'esprit produit les dons.

Maintenant, gardez cela à l'esprit pendant que nous avançons ici – deuxième point. La question est de savoir si le génitif pneumatikos doit être pris ici comme objectif ? C'est-à-dire que le don manifeste l'esprit aux autres membres de la communauté, et que l'esprit reçoit, pour ainsi dire, notre comportement éthique.

Et donc, quand les gens nous regardent comme l'arbre, ils voient le fruit. D'accord. Ou est-ce subjectif, c'est-à-dire ce que l'esprit produit dans la communauté.

En général, je pense que tout le monde pense que c'est subjectif, que c'est l'esprit qui produit. Parce que notre vision parfois peu critique de la spiritualité signifie que rien ne se passe si l'esprit ne nous incite pas ou ne vient pas dans notre crâne pour nous parler et ce genre de choses. Nous avons une vision très mystique de la spiritualité à cet égard.



Et c'est cela qu'il faut remettre en question, en fait. Comment la spiritualité se produit-elle ? Et qu'est-ce que c'est ? Nous savons que Dieu est impliqué. Je veux dire, c'est une affirmation qui est claire.

Mais quelle est la question ? Comment sommes-nous spirituels ? Comment l'esprit génère-t-il ces choses ? Comment notre obéissance à une liste comme les œuvres de la chair nous rend-elle spirituels ou charnels ? Vous voyez que le langage religieux est extrêmement difficile à saisir. Maintenant, l'un ou l'autre sens conviendrait au contexte. Vous pouvez être subjectif ou objectif.

L'Esprit produit, l'Esprit reçoit, dans le sens où ce que nous faisons reflète l'Esprit et, par conséquent, est spirituel. Cela peut aller dans un sens ou dans l'autre. Et vous trouverez des érudits, en lisant des livres, qui iront dans un sens ou dans l'autre.

Vous voyez, c'est une question d'interprétation. Ce n'est pas le grec qui nous le dit. Le grec nous donne l'occasion de prendre une décision.

Et je dois dire ici que la connaissance du grec ne résout pas toutes les questions d'interprétation et de théologie de la planète. La connaissance du grec ne fait qu'aggraver la solution à ces problèmes. La langue n'est pas en elle-même la baguette magique qui résout tout.

Ce n'est ni l'hébreu ni le grec. Cela vous aide à être plus précis dans votre recherche de solution. Mais cela ne résout pas nécessairement le problème en soi.

C'est une question d'interprétation, de contexte, et les êtres humains vont y apporter leur lot de bagages.

Nous avons donc des réponses différentes. Troisièmement, la citation génitive est probablement beaucoup plus objective quant à l'opération qui manifeste l'esprit en public.

Ainsi, le pouvoir et le but animateurs sont un, même si les phénomènes dans le domaine public prennent des formes diverses. Thistleton.

Thistleton traduit le verset comme si chacun recevait la manifestation de l'esprit pour l'intérêt commun. Le point suivant. La nature du langage spirituel dont j'ai parlé doit être prise en considération.

Sous l'égide de l'Église, dans laquelle l'esprit que nous supposons est dynamisant, toute activité qui améliore la communauté à des fins spirituelles est attribuée à l'esprit dans le langage religieux. Même si, parfois, le talent, le don ou la dotation d'un être humain peut bien être le produit du cheminement d'un être humain dans la

vie, il peut en être la manifestation. C'est naturel, mais parce que c'est sous l'égide, c'est spirituel.

Il est extrêmement difficile, voire impossible, de décortiquer la causalité de l'esprit et la causalité de nous, les gens qui connaissons Dieu, qui faisons des choses spirituelles. Mais nous avons toujours tendance à attribuer le mérite à Dieu. Par exemple, si vous conduisez, et en particulier dans le sud-ouest de la Floride où je vis, le Far West de la conduite, et que vous arrivez à un feu rouge et que le feu est vert.

Je ne suppose pas que personne ne viendra parce que j'ai un feu vert. Ces suppositions peuvent causer des accidents et vous faire tuer parce que, dans mon monde, les gens grillent les feux rouges comme des flaques d'eau. Maintenant, si j'arrivais à un feu vert et que je faisais mon examen critique habituel des feux de signalisation, il y aurait peut-être un idiot qui allait griller ce truc.

C'est crucial. Et je regarde, et je vois, peut-être cette fois-ci je vois une voiture de police, mais on n'entend pas la sirène. Sirène, sirène, vous savez que c'est dans le sud de l'Amérique, ça fait deux mots, sirène.

Et vous ne l'entendez pas, mais vous le voyez, et vous évitez un accident en vous arrêtant. Ou peut-être voyez-vous la voiture des flics qui vous poursuit, et les flics sont bloqués derrière cette voiture, et cette voiture grille le feu. Et parce que vous avez réfléchi de manière critique, vous vous êtes arrêté et avez peut-être évité un accident mortel.

Que faites-vous lorsque cela se produit ? Merci, Seigneur. Ne le faites-vous pas ? Moi, je le fais. Mais pourquoi ai-je évité cet accident ? L'ai-je évité grâce à la direction divine ou grâce à la pratique de la pensée critique ? Probablement la deuxième option.

Parce que certaines personnes, certaines bonnes personnes, certaines personnes meilleures que moi, meurent parce qu'elles ne réfléchissent pas lorsqu'elles se trouvent devant une lumière. Ainsi, lorsque nous sommes chrétiens, nous vivons sous ce parapluie selon lequel pour chaque bonne chose qui nous arrive dans la vie, en particulier les choses qui nous font peur, nous remercions Dieu, et nous le devrions. Mais en même temps, était-il la cause de cette pensée, ou étions-nous la cause de cette pensée ? Cela ne fait aucune différence.

Nous remercions toujours Dieu, n'est-ce pas ? Et qu'en est-il des manifestations spirituelles ? Si nous manifestons de l'amour dans une communauté, est-ce parce que Dieu nous a poussés à le faire, ou est-ce parce que nous l'avons fait en raison de notre maturité en tant que chrétiens ? Voyez-vous, la question de décortiquer ces choses est non seulement extrêmement difficile parfois, mais peut-être impossible, mais ce n'est pas nécessaire parce que, en tant que chrétiens, nous vivons sous le

parapluie de l'Église, de Dieu, et donc nous lui donnons toujours du crédit sans décortiquer la causalité. C'est une pensée très importante. Cela peut vous paraître étrange.

C'est peut-être nouveau pour vous, mais c'est une idée extrêmement importante : la nature du langage spirituel. De nombreuses erreurs sont commises dans la compréhension de la Bible parce que la lecture typique de la Bible ne comprend pas les métaphores, et presque tout le langage spirituel est métaphorique.

Il existe des livres sur ce sujet. Vous pouvez aller les chercher, d'accord ? Maintenant, continuons. L'Esprit donne du pouvoir à toute activité qui améliore la communauté.

Page 180. À des fins spirituelles, on attribue ce don à l'Esprit dans le langage religieux, même si parfois ce talent ou ce don peut bien être le fruit du cheminement d'un être humain dans la vie. Un musicien, un comptable, un orateur, quelqu'un qui aide et reconforte.

Continuez encore et encore. Pour servir avec vos capacités, celles que vous avez peut-être eues toute votre vie par votre naissance et votre développement lorsque vous vous trouvez sous l'égide de l'Église, l'exercice de ces dons humains devient des dons spirituels et des dons à l'Église pour vous et pour qu'elle fonctionne correctement. Je pense que nous devons nous débarrasser du mysticisme des dons.

Les dons sont des fonctions, et les fonctions sous leur égide sont des manifestations de l'Esprit. Vous pouvez être un concierge spirituel. Dieu sait que les concierges sont l'un des plus beaux cadeaux pour un pasteur dans une petite église, sinon vous passerez votre temps à nettoyer les toilettes et à passer la serpillère.

Dans le langage religieux, on attribue des objectifs spirituels à l'Esprit, même si parfois le talent ou le don peut être le fruit du cheminement d'un être humain dans sa vie. Servir avec ses capacités sous l'égide de l'Église, c'est exercer ses dons en tant que personne à des fins spirituelles et pour la formation spirituelle. Nous devons maintenant parler d'autres questions pour rassembler tout cela, mais je tiens simplement à souligner que vous devez réfléchir très profondément à ces choses dont nous venons de parler.

Les personnes douées dans une église remontent à la surface. C'est une métaphore, percoler. Vous ne comprenez peut-être même pas ce que cela signifie parce que vous n'avez jamais vu de percolateur.

Dans mes premières années, une cafetière à percolation était une cafetière dans laquelle l'eau percolait de manière cyclique à travers le marc et faisait du café. Il y avait des cafetières à percolation que l'on posait sur une cuisinière, des cafetières à

percolation que l'on branchait. C'était l'époque, et de nos jours, on a des machines à expresso à la place des cafetières à percolation.

Voilà donc une métaphore. Cette idée est que les personnes douées font surface au milieu du ministère. Remarquez comment j'ai mis l'accent sur le fait d'être au milieu du ministère.

Aujourd'hui, je suis sec, excusez-moi. Je m'infiltrerai au milieu du ministère en raison du travail intérieur de l'Esprit et de l'image qui en résulte d'une communauté spirituelle. Nous sommes spirituels et la communauté est spirituelle parce que nous faisons, nous FAISONS, nous faisons des choses spirituelles pour améliorer notre communauté et pour atteindre notre monde.

Faisons un petit tour d'horizon des dons spirituels dans le Nouveau Testament. Cela ne prendra pas beaucoup de temps car nous n'avons pas beaucoup d'informations ici. Remarquez cet aperçu à la page 180.

Les termes utilisés dans le Nouveau Testament. Le mot don tel que nous l'avons compris dans notre langue n'est jamais utilisé comme nous l'avons mentionné en grec, mais il est fourni par les traducteurs pour les constructions suivantes. Le don désigné ou les désignations grecques dans les textes sur le don se répartissent comme suit.

Tout d'abord, l'adjectif pneumonicus est le mot qui désigne le spirituel, comme nous l'avons déjà dit. Vous avez des dons spirituels dans 1 Corinthiens 12 et 14. Il fonctionne principalement comme un adjectif, un corps spirituel, une nourriture spirituelle, des chants spirituels, des bénédictions spirituelles, etc.

C'est un adjectif. Veuillez garder à l'esprit que ce mot est un adjectif. Cela signifie qu'il décrit quelque chose.

Il est fait référence quatre fois aux croyants comme étant spirituels et chaque référence considère la spiritualité comme une corrélation avec la Parole de Dieu. Étudiez ces références, trois d'entre elles dans Corinthiens, une dans Galates. Chacun de ces contextes définit la personne spirituelle comme quelqu'un qui obéit à Dieu et qui se rapporte à la vérité biblique. D'où le mot pneumonicus .

Maintenant , le mot charisme. Quelque chose donné gracieusement.

Grâce, bienveillance. C'est le mot utilisé pour le salut dans l'épître aux Romains. Bénédictions et privilèges dans l'épître aux Romains.

Le célibat dans 1 Corinthiens 7 :7. Le don du célibat. La grâce de ne pas avoir de désir sexuel et donc de ne pas avoir besoin de cela. C'est un don.

Ce n'est pas quelque chose que vous choisissez. C'est quelque chose qui vous choisit. L'argent est donné gracieusement.

Les dons spirituels mentionnés dans Romains et Corinthiens sont également mentionnés dans certains de ces autres textes. Ces termes n'apparaissent ensemble que dans Romains 1:11. C'est le seul endroit où ils sont mentionnés.

À la lumière de ce qui précède, les soi-disant dons spirituels sont des croyants qui démontrent, citent et dynamisent gracieusement les fonctions au sein du corps qui caractérisent la gestion par l'esprit des activités spirituelles de l'église au profit du corps. Maintenant, c'est une bouchée. J'essaie de lier tout ce que je fais à des sources afin que vous ayez une autorité au-delà de moi.

C'est la phrase que je vais utiliser ici, mais je pense qu'elle est bonne. Fonctions gracieusement dynamisées au sein du corps qui caractérisent la gestion par l'esprit des activités spirituelles de l'église au profit du corps. Très bien, cela approfondit un peu cette définition.

Parlons maintenant de la liste des dons. Là encore, il n'y en a pas beaucoup. Nous avons quatre listes de dons dans le Nouveau Testament, et nous avons quelques références à des non-listes, et je les mentionnerai aussi.

Je dois vous signaler ici que le problème des listes dans le Nouveau Testament est assez courant. Il est peut-être plus courant que vous ne le pensez, car vous les avez lues, mais le Nouveau Testament n'est pas le seul. Platon, Socrate et les auteurs grecs adorent utiliser des listes.

En fait, avant que le Nouveau Testament ne soit écrit, de nombreuses listes de vertus et de vices étaient utilisées dans la littérature éthique grecque. Le Nouveau Testament arrive et fait exactement la même chose. J'ai une série de conférences sur le fruit de l'esprit, d'une durée d'environ 10 heures.

Si vous voulez le voir, vous pouvez aller sur mon site Web, [www.gmedors.com](http://www.gmedors.com), et sous la rubrique Enseignement, vous pouvez le développer et le trouver. J'ai une série de courtes vidéos, mais après cela, j'ai une heure de cours. J'ai même des notes pour ça.

J'espère faire une de ces sessions d'apprentissage biblique sur ce sujet, mais la liste est un élément important. La liste des vertus, la liste des vices, et ici nous avons ce que nous appelons la liste des dons. Nous allons examiner 1 Corinthiens 12, 8 à 10.

Remarquez comment cette liste est construite. Nous y reviendrons plus tard. C'est intentionnel, c'est comme ça que je l'ai présentée.

Ensuite , 1 Corinthiens 12:28, une autre liste, et vous remarquerez qu'aucune de ces listes n'est identique. Elles peuvent avoir des termes typiques, des termes identiques, mais elles ne sont jamais ordonnées de la même manière. Il n'y a pas de correspondance entre une liste et une autre.

Romains 12:6 à 8 est une liste. Là encore, nous avons déjà vu certains éléments, d'autres sont différents, mais il semble presque aléatoire qu'Éphésiens 4 soit une liste très différente. Ce n'est pas une liste de fonctions, mais une liste de personnes, de personnes qui font quelque chose.

Beaucoup parlent d'Éphésiens 4 comme d'une liste de personnes qui ont reçu des dons de Dieu. Là encore, il faut rendre hommage à Dieu, mais comment ? Des dons de la vie et de leur cheminement jusqu'à ce point. Regardez Paul.

Pourquoi a-t-il été choisi pour être une figure si importante du Nouveau Testament ? Parce que Paul avait été au séminaire. N'est-ce pas mignon ? Vous aimez ça, n'est-ce pas ? Oui, il avait suivi le programme de doctorat avec Gamaliel et d'autres, et il était probablement à Jérusalem dès l'âge de 12 ans. Il était très instruit.

Il était préparé. Il connaissait la Septante. Il connaissait la littérature juive du Second Temple.

Il connaissait l'Ancien Testament en hébreu. Dieu avait besoin de quelqu'un comme ça, et il l'a choisi, et il a dû faire les choses de telle manière que cela se produise sur la route de Damas. C'est intéressant, n'est-ce pas ? Nous avons donc Éphésiens 4:11. À propos, le contexte d'Éphésiens 4 est d'équiper les saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps, et pour que nous parvenions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu.

Donc, il y a quatre listes. C'est tout. Maintenant, il y a quelques références qui ne sont pas des listes.

Romains 1:11, dont nous avons parlé, où les deux termes sont combinés. Paul dit : « Je veux vous communiquer un don spirituel. » Romains 11:29 fait référence au privilège d'Israël, et non à la catégorie actuelle de dons.

1 Corinthiens 1:7, afin qu'aucun don spirituel ne vous manque. Nous sommes maintenant dans le prologue de ce livre. 2 Corinthiens 1:11, version King James, est traduit par un don, mais devrait être une bénédiction ou une faveur.

Mais c'est une question de traduction. 1 Timothée 4:14, ne néglige pas le don qui est en toi. Et Paul en parle à son protégé Timothée.

2 Timothée 1:6, ravivez le don qui est en vous. Les messages pastoraux sont très intéressants parce qu'ils sont très personnels et que les propres luttes de Timothée font en quelque sorte surface. 1 Pierre 4:10, comme de bons intendants, servez-vous les uns les autres avec le don que chacun de vous a reçu.

On en parle beaucoup, mais il n'y a pas d'autre liste. On suppose que les gens fonctionnent, et vous pouvez simplement utiliser cette nomenclature pour faire référence à une fonction et faire votre travail, ce qui est le but. Maintenant, parce qu'Éphésiens 4 est un peu spécial, je veux en parler un peu plus à la page 182.

Ephésiens 4:1 commence l'application de la section éthique de l'épître. Avez-vous déjà remarqué que la plupart des épîtres de Paul sont à moitié théologiques et à moitié éthiques. Nous avons appelé cela doctrine et pratique.

Nous avons donné à cette épître de nombreux noms. Mais, sur le plan religieux, chacune des épîtres de Paul est composée de deux parties. Si vous avez quatre chapitres, un et deux seront les fondements théologiques, et trois et quatre seront leur application, la pratique.

S'il y a six chapitres, ce sera trois et trois. Éphésiens 4 commence la dernière moitié des six chapitres d'Éphésiens, et devinez quoi ? Il commence par l'application de ce que vous faites maintenant que vous avez appris ces choses. C'est fascinant.

J'ai un paradigme dans lequel j'essaie de dire que c'est le modèle de Paul. La foi est une théologie, l'amour est une éthique, l'espérance est une eschatologie. Je pense que les épîtres de Paul sont comme cela parce que la foi, l'amour et l'espérance sont intégrés dans tout le texte.

Je ne peux pas traiter de cela ici. Je devrai peut-être traiter de cela une autre fois, dans un autre endroit. C'est pourquoi Éphésiens 4:1 commence l'application de la section sur l'éthique.

Ephésiens 4:1-16 est un appel à maintenir l'unité de l'esprit et le lien de la paix. Qu'est-ce que cela signifie ? 1-6 est le fondement de l'unité, et la trinité est le modèle de l'unité. 7-16 affirme que le don de Dieu à des individus, à des personnes et à des dirigeants pour équiper l'Église pour son travail dans le monde est le moyen de parvenir à l'unité.

En fin de compte, la réponse à la question de savoir comment parvenir à l'unité est l'éducation. Vous avez des pasteurs et des enseignants, et ils éduquent la communauté afin que celle-ci puisse accomplir le travail du ministère. Le christianisme est l'une des religions les plus orientées vers l'esprit de la planète.

Et pourtant, nous en avons fait une religion axée sur les émotions. Les gens vont ignorer le mental pour pouvoir se consacrer à l'activité. Si vous faites cela, vous avez vidé de leur substance la capacité et la profondeur de ce que vous faites.

On ne peut pas séparer l'esprit et l'activité. Ils sont ensemble. C'est la présentation biblique de la chose.

Le don de dons individuels pour équiper l'Église est la façon de parvenir à l'unité. Nous sommes tous doués pour accomplir une tâche dans l'Église par notre lien avec Christ. 4:7 Paul valide le don par un texte de preuve analogique dans l'utilisation du Psaume 68 et il a une tournure christologique.

Il faudra que tu ailles voir ça. L'ascension et la descente font référence à l'incarnation et à l'ascension du Christ. Éphésiens 4:11-16 se concentre sur un groupe de personnes douées qui sont chargées d'équiper les croyants pour accomplir l'œuvre du ministère.

L'église n'est pas une salle d'évangélisation. C'est un centre d'équipement. Vous venez, vous vous équipez, vous sortez et faites un travail d'évangélisation, puis vous faites venir ces personnes pour qu'elles soient équipées pour aller faire ce travail.

Dans le développement culturel de l'Amérique et de l'Église américaine, une grande partie de l'Église a transformé l'Église en salle d'évangélisation. Ils ont accompli un grand objectif en amenant les gens à Christ, mais lorsqu'ils les ont amenés à Christ, ils n'ont rien fait avec eux. Certains ont essayé, mais peut-être que le désordre dans lequel nous nous trouvons actuellement dans l'Église américaine est le résultat de ce manque d'objectif éducatif dans l'Église.

J'ai fréquenté de nombreuses méga-églises au cours de ma vie et j'ai trouvé absolument étonnant qu'elles n'aient aucun plan éducatif. Elles ont des écoles du dimanche qui ne fonctionnent pas toujours bien. Elles ont des écoles du dimanche qui sont conçues pour répondre aux besoins ressentis plutôt que pour éduquer la congrégation, si tant est qu'elles aient une école du dimanche.

Que nous est-il arrivé ? Où est passée la mission éducative ? Avez-vous déjà remarqué que dans les grandes églises qui ont les ressources pour embaucher des ouvriers, vous avez des pasteurs principaux, des pasteurs administratifs, des pasteurs de jeunes, des pasteurs principaux, des pasteurs pour les couples mariés, etc., etc., pour certains de mes anciens étudiants. Où est le pasteur érudit ? Où est le pasteur enseignant ? Où est la personne qui n'est pas seulement douée, mais formée pour enseigner, qui peut former le pasteur principal, qui n'était probablement pas lui-même suffisamment instruit ? Très peu d'églises ont cette catégorie, car nous avons perdu la mission éducative. C'est donc un groupe de personnes douées qui sont responsables de l'équipement des croyants pour faire l'œuvre du ministère, et cet



équipement commence dans Romains 12 : 1 et 2. Ils doivent avoir un esprit transformé pour pouvoir s'approprier le message chrétien et être capables de le répéter de manière significative et profonde aux autres.

Sans cela, vous ne pouvez pas vous perpétuer. Vous venez pour vous équiper. Vous sortez pour faire venir les autres.

Bon, voilà donc les listes. Éphésiens. Éphésiens est un livre formidable.

En fait, certains ont dit que l'épître aux Éphésiens en dit plus sur la théologie paulinienne que l'épître aux Romains. C'est incroyable. Si vous voulez étudier l'épître aux Éphésiens un jour, je vous recommande un commentaire de Harold Hohner.

HOEHNER. Harold Hoehner. Harold a été professeur au séminaire théologique de Dallas pendant environ 50 ans, je crois.

Il est décédé aujourd'hui. C'était un homme très bien. Je le connaissais et il était aimé de tous ceux qui le connaissaient.

C'était un homme respectueux, un bon érudit et il a écrit un ouvrage magistral sur l'épître aux Éphésiens. Il ne reste pas beaucoup de questions sans réponse dans ce livre.

Je crois que c'est publié par Baker. Harold Hohner sur Éphésiens. Vous obtenez cela et vous aurez quelque chose qui peut vous équiper pour bien travailler dans le livre d'Éphésiens, et de plus, c'est lisible.

Certains commentaires ne sont pas lisibles car ils sont uniquement destinés à la référence. Juste à la référence. Bon, Hohner est certainement destiné à la référence, mais il est également suffisamment lisible pour que vous puissiez le parcourir, et il y en a d'autres.

Une philosophie de la liste. Maintenant, quand vous pensez aux listes et à ces listes individuelles, comment les envisagez-vous ? Eh bien, tout d'abord, vous devez réfléchir à ces pensées. Voilà.

Une liste donnée est rarement complète, alors ne vous contentez pas d'une seule liste comme si c'était la fin de votre vie. Ce n'est pas le cas. Aucune liste n'est complète en soi.

De plus, toute liste donnée, et je pense que nous avons supprimé le S de chaque liste donnée, est conçue pour servir un objectif dans son propre contexte. Chaque liste, dans un certain sens, est conditionnée par le contexte. Bon sang, il existe de superbes listes.

Le fruit de l'Esprit est une excellente liste. 2 Timothée chapitre 1, versets 5 à 7, contient l'une de ces listes que j'aime beaucoup, et ces deux chapitres traitent de la question de l'amour, et ils placent tous deux l'amour à la fin. Oh, en fait, le fruit est le premier.

Et donc, que se passe-t-il dans Galates ? Il y a donc une conception massive dans ces listes. Certaines d'entre elles sont justes, et d'autres vous semblent aléatoires. Peut-être que vous ne pouvez pas expliquer la conception, et puis vous en trouvez qui sont conçues de telle manière qu'elles vous époustouflent. Par conséquent, toutes les listes sur le même sujet doivent être comparées.

Donc, si vous voulez savoir quels sont les cadeaux, vous devez regarder toutes ces listes, ainsi que celles dont vous n'aviez pas la liste mais dont vous aviez la référence. Mais remarquez ceci, mettez le point numéro quatre. La somme totale de toutes les listes sur le même sujet ne signifie pas nécessairement que vous avez une liste complète.

Alors, allez-y, prenez tous les dons que vous pouvez trouver dans le Nouveau Testament et faites-vous un questionnaire pour découvrir quel est le don des gens. Vous risquez de passer à côté de leur don parce que leur don naturel pour servir Christ dans l'église pourrait être quelque chose qui ne figure pas sur une liste du Nouveau Testament. Peut-être qu'ils sont qualifiés pour être surintendant d'école du dimanche. Peut-être qu'ils sont le meilleur concierge du monde et qu'ils aiment faire ça.

Peut-être qu'il s'agit d'un huissier. Vous savez, un bon huissier est une aubaine pour de nombreuses raisons différentes. Peut-être qu'il s'agit de quelqu'un qui gère le service.

Un bon chef de chant est un don. Je ne suis pas sûr que les équipes de louange soient des dons. Désolé, je suis juste un peu sarcastique.

Un bon dirigeant de service est un don. Ainsi, à mesure que la culture change, les besoins de la congrégation changent. Ainsi, les dons s'élargissent sans cesse aux catégories de besoins de la communauté.

l'absence de don en trouvant la référence dans le Nouveau Testament. Mais c'est en reconnaissant le fait qu'une personne fonctionne que nous pouvons améliorer le fonctionnement de l'Église. De nombreuses églises dans la culture américaine ont mis en place ce que nous appelons des programmes de visites.

C'est un phénomène qui a disparu. Cela s'explique en partie par la culture et l'accès aux gens. À Hong Kong, il est interdit de visiter les gratte-ciels, car il est illégal de le faire.

Donc, du moins, c'est ce qu'on m'a dit, et donc, vous avez des méthodes pour vous adapter à l'endroit où vous êtes. Mais il y a des gens qui ont le don de rendre visite à ceux qui ont visité votre église.

Et ils peuvent y aller sans être offensants, et être heureux, et donner envie à ces gens de venir. J'aime utiliser l'analogie : vous pouvez conduire un cheval à l'abreuvoir, mais vous ne pouvez pas le forcer à boire. Cependant, votre travail, par analogie, est de lui donner soif.

S'ils ont suffisamment soif, ils boiront. Certaines personnes ont le don de donner aux pécheurs la soif de chercher Dieu. J'ai vu cela.

Je n'ai pas ce don. Mais j'ai eu des amis et j'ai même travaillé dans des ministères où mes patrons étaient tellement doués pour ça. Cela vous époustouflerait.

C'est comme ça qu'ils étaient. Donc, cette affaire de dotation, de don et de fonctionnement sous l'égide de l'Église, c'est que ces manifestations sont ce que l'Esprit veut voir se produire. Mais, souvent, l'Esprit nous prend pour ce que nous sommes et nous utilise à cet égard.

Donc, la somme totale de tout cela n'est pas la fin de la journée. De plus, qu'ajouteriez-vous à une liste de dons spirituels pour votre église dans votre propre contexte culturel ? Ce serait une excellente discussion. Qu'ajouteriez-vous ? Si vous êtes une église naissante et que vous avez une ou deux personnes sur lesquelles vous pouvez compter pour vous assurer que l'auditorium de l'école a été réorganisé pour votre service du matin, vous n'avez pas à vous en soucier.

C'est une aubaine. C'est un cadeau que quelqu'un soit suffisamment responsable et talentueux pour réaliser cela. Le son est un cadeau.

Mais qu'est-ce que c'est ? C'est une fonction. C'est un ensemble de compétences que certaines personnes possèdent et d'autres non. PowerPoint.

Et voilà. La technologie. Ce sont des choses qui sont si importantes dans nos églises actuelles.

Les musiciens. Waouh. Parlons de dons. Un bon musicien vaut son pesant d'or. Et donc, une philosophie de la liste dans la Bible, vous devez vous y engager, et vous devez probablement abandonner certains stéréotypes qui vous ont induit en erreur

sur la nature des dons. Maintenant, observations à la lumière de ces données que nous avons étudiées.

Page 182 en bas. Remarquez tout d'abord que les dons sont des fonctions qui accomplissent et améliorent les activités de l'Église. Les fonctions sont placées sous l'égide de l'Église, et l'Église est orchestrée par l'Esprit.

Par conséquent, ils sont représentés en relation avec l'œuvre de l'Esprit. Vous n'avez pas besoin de disséquer, et vous ne devriez pas être trop tendu pour exiger que ce soit le Saint-Esprit et pas seulement l'ordre naturel des choses sous-jacent. Soyez prudent à ce sujet.

2a. Certains dons sont miraculeux et sont donc un don direct de Dieu. Certains dons sont des fonctions ordinaires de personnes qui, par exemple, sont douées pour encourager les autres.

Don d'encouragement. J'ai le don de critiquer. Je suppose que cela fait partie du métier d'enseignant.

Je n'ai jamais été très doué pour encourager les autres. J'ai été payé pour noter vos copies et vous montrer comment vous pouvez vous améliorer. Je n'ai pas été embauché pour vous récompenser pour avoir fait un travail de niveau C.

Je vais te donner une fessée pour ça, d'accord ? À cet égard, les compétences et le caractère d'une personne avant de devenir chrétienne peuvent également servir Dieu et la communauté dans ce nouveau contexte spirituel et être ainsi appelés un don spirituel. 3a. Déterminer le rôle des types de dons miraculeux dans l'Église actuelle est très débattu.

Nous en parlerons plus en détail, et j'ai une conférence entière à la fin de notre cours magistral sur cette question. Il y a un livre qui est vieux maintenant et qui a probablement besoin d'être refait, *Our Miraculous Gifts for Today* de Wayne Grudem, l'éditeur, et il y a quatre points de vue, je crois, dans ce livre, et cela vous aide à démarrer cette discussion, mais le livre est tout sauf complet maintenant en raison de son caractère désuet. 4b.

Toutes les listes sont conditionnées par le contexte et, par conséquent, aucune liste, ni même la totalité des listes, n'est nécessairement complète. Par conséquent, l'Église continue d'élargir ce qui constitue un don en fonction des conditions culturelles et des besoins du corps. 5. Comment l'Église identifie-t-elle les dons de ses membres ? Comment savez-vous quel est votre don ? Comment savez-vous quel est celui de quelqu'un d'autre ? Tout d'abord, une réflexion critique sur les besoins du contexte ministériel est une chose importante pour une congrégation. Il est

important de s'asseoir et de réfléchir de manière critique à ce dont une congrégation a besoin.

Je connais une église qui a été implantée en ce moment, et cela ne fonctionnait pas, et ils ont dû laisser partir leur pasteur. Ils avaient des dons, mais pas ceux dont ils avaient besoin, et maintenant ils se recadrent. J'ai un ami qui a le don d'aider les églises à réfléchir à ce qu'elles sont et à la façon dont elles devraient se positionner pour le ministère. Cet ami à moi est un auteur très compétent de nombreux livres et fait cela gratuitement. Tout ce que vous avez à faire, c'est de payer son billet d'avion et de l'héberger, et il s'en charge.

Quelle aide, quel don, mais je n'arrive pas à convaincre cette église de le faire. Ils pensent qu'ils savent ce dont ils ont besoin. Ils pensent qu'ils savent.

Ne vous laissez jamais tromper en pensant que vous savez sans aide. C'est pourquoi Dieu nous a donné une communauté, et leur communauté en tant que communauté combinée ne peut pas s'élever plus haut qu'elle ne l'est. Ils ont besoin de quelqu'un pour les aider à voir les choses, pour les aider à trouver ce dont ils ont besoin, pour vraiment découvrir quels sont leurs talents, et pour les aider à s'améliorer dans certains domaines et à être adéquats dans d'autres domaines.

Vous ne le faites pas tout seul. Vous avez besoin d'aide. Tout le monde a besoin d'aide, peu importe qui vous êtes.

La pensée critique ne se développe donc pas naturellement. Il faut quelqu'un qui possède les compétences nécessaires pour y parvenir, en observant d'abord la manière dont les membres fonctionnent lorsqu'ils adorent et travaillent au sein du corps.

Regardez autour de vous. Soyez actif dans la congrégation, puis voyez ce qui se passe. Voyez qui se glisse dans une case de besoin et fait en sorte que cela se réalise.

Soyez vigilant dans votre esprit critique. Vous ne déclarez pas votre don. Le corps affirme votre don.

Vous pouvez dire : « Je pense que j'ai le don », mais ce n'est pas vous qui décidez si vous l'avez. Si vous dites : « Je pense que j'ai le don », et que votre prochaine étape est de dire à cette congrégation : « Pensez-vous que j'ai le don ? » J'ai connu des gens qui mouraient d'envie d'enseigner à l'école du dimanche. Ils croyaient qu'ils étaient des enseignants doués, et ils ont fait passer une classe de 40 à 10 élèves en l'espace d'un trimestre.

Eh bien, ils n'étaient pas des enseignants doués. Il fallait les réorganiser. Il fallait les aider à voir de manière critique que ce n'était pas leur don.

Troisièmement, en reconnaissant le leadership ordonné par Dieu. Éphésiens 4:11. Il y a un besoin de leadership. Nous ne sommes pas tous des pasteurs.

J'ai vu des panneaux d'église sur lesquels il était écrit : « exerce le ministère auprès de la congrégation ». Non, ce n'est pas vrai. Tous les membres de cette congrégation n'ont pas le don de faire ce qui doit être fait dans le cadre du ministère officiel.

Aujourd'hui, tout le monde exerce un ministère auprès des autres, mais cela revient à rabaisser ce mot. Certains individus doivent diriger. Il faut qu'il y ait des freins et des contrepoids dans le leadership dans un domaine de péché, et cela peut vite tourner au vinaigre, mais le fait est que Dieu a donné à des personnes la tâche de diriger.

Il faut qu'ils émergent, qu'ils soient reconnus, qu'ils soient écoutés.

Il faut parfois les pousser, mais c'est le processus éducatif qui permet cela : reconnaître le leadership ordonné par Dieu. Ce n'est pas parce que quelqu'un dit qu'il est ordonné par Dieu, ou même que l'Église dit qu'il est ordonné pour faire quelque chose, que s'il fait une erreur, il faut le remettre en question.

Encore une fois, selon 1 Timothée 3, vous ne dites pas à l'église quelle fonction vous voulez occuper. Vous direz : « Je désire le ministère. » La Bible dit que si quelqu'un désire être pasteur, désire une bonne œuvre, eh bien, lisez le reste.

Ensuite, l'Église vous dit si votre désir est valable ou non. Vous ne dites pas à l'Église quelle fonction vous voulez occuper. Elle vous dit quelle fonction vous êtes qualifié pour occuper.

C'est le pouvoir d'une communauté, mais il faut que ce soit une communauté qui réfléchisse, pas seulement qui exprime ses émotions. Il faut avoir un esprit critique, être observateur.

Et vous devez être capable de vous démarquer de vous-même et de voir quelles sont vos forces et vos faiblesses. Vous pouvez le désirer, mais c'est l'Église qui vous dit si vous l'êtes. L'état d'esprit privé et indépendant du christianisme américain a horriblement malmené toute cette question des dons.

Nous pensons que le don est notre décision, mais ce n'est pas notre décision. C'est la volonté de Dieu et la reconnaissance de l'Église dans le contexte du ministère. Ne demandez pas quel est votre don.

Il suffit de se mettre au travail. Faire quelque chose et voir le résultat se produire. C'est ainsi que cela se faisait dans le Nouveau Testament.

C'est ainsi que cela se passe dans le monde réel, même dans le monde des affaires. Vous débutez en tant qu'homme dans ce grand bâtiment, et vos dons et votre intégrité vous aident à gravir naturellement les échelons de l'activité et de la responsabilité, non pas parce que vous l'exigez. 1 Timothée 3 : Vous pouvez désirer, mais l'Église nomme par évaluation.

Voilà une sorte de survol des dons. Au début de ce chapitre, nous allons revenir à la leçon suivante, page 183, et examiner plus précisément la manière dont le texte développe ces questions, en particulier dans un contexte où Paul doit faire quelques corrections. Bonne journée.

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 28, 1 Corinthiens 12-14, Réponse de Paul aux questions concernant les dons spirituels. Introduction à 1 Corinthiens 12-14.